

Des grillons en automne

Des grillons en automne
et ta bouche qui papillonne.
L'hiver se fait attendre,
on se répand en gestes tendres.

Les feuilles orphelines
dessinent une trainée de fumée.
Au fond, sur la ligne des rimes,
apparaît le Granier.

Qu'as-tu à me dire
que déjà je ne sais ?
Mieux vaudrait en rire,
regarder les planeurs planer.

Doucement on se détache.
Il était pourtant beau
notre amour d'Apaches
à l'ombre, tout là-haut.

Que veux-tu que je te dise
que déjà tu ne sais ?
Qu'il est loin déjà
le temps des grillons en automne
et de ta bouche qui papillonnait.

L'hiver s'est fait attendre
mais il est venu.
On n'y a pas coupé.
Plus de gestes tendres, de mains égarées,
amours perdues.

Varécy

Novembre 2015